

LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE ET LE SOUS-EMPLOI, UNE PRIORITÉ POUR LES NOUVELLES AUTORITÉS CONGOLAISES

On retrouve [nos] jeunes universitaires et beaucoup d'autres encore arpétant les trottoirs et effectuant la ronde des bureaux pour y déposer leurs CV, dans l'espoir (souvent vain) de recevoir un coup de fil libérateur qui sonnerait le glas de leurs déboires... Par ailleurs, l'infime minorité qui réussit à se trouver un emploi continue parfois à broyer du noir car elle est rapidement confrontée à une autre réalité : l'insuffisance de la rémunération ne permettant pas de nouer les deux bouts du mois et de s'offrir une vie plus aisée et plus humaine¹.

**Alain NZADI-
a-NZADI, S.J.**
Chercheur en
littératures
francophones.
Directeur du CEPAS
et Rédacteur en Chef
de *Congo-Afrique*.
nzadialain@
gmail.com

Le 24 janvier 2019, la RD Congo a ouvert une nouvelle page de son histoire, avec la prestation de serment du nouveau Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, après plus de deux ans d'atermoiements et d'incertitude. Au-delà de l'avènement d'une nouvelle ère sociopolitique à travers ce changement de leadership à la tête de l'État congolais, l'on pouvait lire, tapie derrière la liesse populaire, l'immense espoir suscité par cette alternance.

En effet, l'on n'a de cesse de le répéter : la richesse du sol et du sous-sol congolais ne rime pas avec le niveau de vie de la majeure partie de la population qui se clochardise au fil des ans tant par l'insuffisance d'emplois disponibles que par le manque d'emplois suffisamment rémunérateurs. D'où cette interrogation récurrente sur toutes les lèvres des citoyens qui s'estiment abandonnés par le pouvoir politique : l'heure est-elle venue où les autorités qui ont en mains le destin du pays se départiront de la mauvaise gouvernance et de la politique du ventre qui précarisent le reste de la population et l'abandonnent au perron du bonheur toujours fugace, sans jamais parvenir à en graver les marches ?²

1 Alain NZADI-a-NZADI, « L'emploi en RD Congo et en Afrique, un défi cauchemardesque pour les jeunes », in *Congo-Afrique* (mai 2017), n° 505, p. 405.

2 L'on peut (re)lire avec intérêt la belle réflexion de Mutoy Mubiala publiée dans notre revue : « L'État léonin en Afrique », in *Congo-Afrique*

Chaque année, les institutions d'études universitaires et supérieures déversent de nombreux jeunes diplômés sur le marché de l'emploi. Dans la plupart des cas, ces jeunes universitaires doivent, malheureusement, se contenter du sous-emploi³, très faiblement rémunérateur, ou simplement croupir dans le chômage déshumanisant. Il va donc sans dire que combattre le chômage et le sous-emploi pour redonner de l'espoir à la jeunesse et à toute la population devrait s'imposer parmi les priorités de nouvelles autorités congolaises.

Pour commencer, il faut sortir le pays du bas de l'échelle des classements mondiaux dans les domaines tels que la *bonne gouvernance*, l'*indice de développement humain*, la *sécurité alimentaire*, la *démocratie*, etc. En même temps, les mauvaises pratiques telles que la corruption, la gabegie, le népotisme, le clientélisme, l'amateurisme, le favoritisme, l'arrivisme et autres tares de la société congolaise érigées en normes doivent être déracinées des mœurs politiques si l'on veut que l'avenir de nos jeunes universitaires, pour ne parler que d'eux, soit ailleurs que sur le trottoir de nos villes et cités.

En ce mois de mai, dans le cadre de la célébration du travail comme une des valeurs d'intégration sociale par excellence, *Congo-Afrique* réfléchit sur la sécurisation du travailleur et sur sa protection sociale (Lambert Lomendja, Venant Tekila, Bobo Kabungu, Pascaline Ntabugi, René Mpuru et alii). En même temps que nous célébrons le travail et valorisons le travailleur, Mondo Mumbanza nous invite à revisiter la carrière d'un artiste-musicien congolais qui vient de nous quitter il y a quelques semaines, à savoir Lutumba Simaro, dont les compositions musicales ont marqué la vie des millions de Congolais et d'Africains pendant près d'un demi-siècle.

Lutter contre le chômage et le sous-emploi en RD Congo n'est pas au-dessus des moyens politiques de nouvelles autorités congolaises. La clé pour y parvenir réside certainement dans une volonté politique sans faille, capable d'insuffler le changement et d'amorcer une remontée rapide de la pente⁴. Le nouveau Gouvernement prendra-t-il réellement le taureau par les cornes pour (re)donner le sourire aux Congolais et briser le plafond de verre qui semble cloisonner la RD Congo aux seconds rôles sur l'échiquier continental et mondial ? Il peut le faire ; il doit le faire ! ■

(avril 2018), n° 524, pp. 296-306.

3 Cf. Daniel MUKOKO Samba, « Le travail, base de l'ordre social ? », in *Congo-Afrique* (juin-juillet-août 2017), n° 516, pp. 569-577.

4 Cf. Alain NZADI-a-NZADI, « Volonté politique comme vecteur de changement : la RD Congo face à son histoire », in *Congo-Afrique* (octobre 2018), n° 528, pp 709-710.